Questionnaire

70e anniversaire de la participation du bataillon français de l'ONU en Corée

Nom : Juventin **Prénom :** Albert

Date de naissance : 17/02/1931 **Lieu de naissance :** Vimenet (Aveyron)

Date d'arrivée en Corée : 29/12/1951 **Date de départ :** 06/12/1952

Affectation au sein du Bataillon : 1ère compagnie, 3ème section

Blessures : -

Citations : 0 (3 citations proposées, aucune n'a abouti)

Décorations : Ordre national du mérite (Chevalier), Croix du combattant volontaire (Corée), Croix du combattant, Médaille des Nations Unies, Insigne d'infanterie de combat américain

1) **Dans quel contexte et pourquoi êtes-vous parti en Corée ?**

Quand j'étais au 11ème régiment de cuirassier à Orange (Vaucluse), et en compagnie de 3 autres soldats, nous avons été désignés pour partir combattre en Indochine. Après 1 mois de permission, le commandant m'a annoncé mon départ pour la Corée et plus pour l'Indochine.

2) **Quelle a été la réaction de votre famille, conjoint, proches ?**

A l'époque, j'étais hébergé chez les parents de ma fiancée, Louise. J'ai passé ma permission chez eux, ils pensaient donc que je partais en Indochine. Quand ils ont appris que c'était en Corée, ils ont été surpris et contrariés car la guerre en Corée était méconnue et on ne savait pas à quoi s'attendre.

3) **Quel souvenir conservez-vous de votre arrivée dans la péninsule ?**

Mon premier souvenir de Corée : j'étais dans un train de marchandises qui partait de Pusan pour rejoindre le bataillon français à 50 km de Séoul. Je voyais des carcasses de wagons tout le long de la voie ferrée et je me suis dit « la guerre est passée par là. »

4) Comment s'est passée l'incorporation et la coopération avec les Américains, et plus particulièrement avec ceux de la 2e division d'infanterie ?

Je n'ai pas eu de contacts avec les Américains, à part au moment des relèves.

5) Parmi tous les combats dans lesquels le bataillon français a été engagé, quels sont ceux auxquels vous avez pris part et lequel vous a le plus marqué ?

J'ai participé à tous les combats du bataillon en tant que tireur au fusil mitrailleur pendant l'année que j'ai passée en Corée. Le combat que m'a le plus marqué est Arrowhead pour plusieurs raisons : l'intense bombardement d'une heure (longue attente qui m'a fait claquer les dents), puis une intuition me fait lever la tête et je vois deux ennemis debout sur la tranchée. Quand j'y pense encore aujourd'hui, je les vois. J'ai vidé mon chargeur d'une seule traite. Puis le 7 octobre, je suis relevé du Piton pour prendre un poste dans la plaine. Je quitte ma section pour arriver dans une nouvelle totalement inconnue.

Je suis relevé de cette position le 25 novembre 1952.

Je tiens à préciser que notre commandant était en lien avec les Américains qui ont pu beaucoup nous aider.

6) Pourriez-vous nous décrire, à travers une anecdote ou un épisode en particulier, la vie au sein du bataillon français ?

L'eau était dans des jerricans de 20 litres avec un fort goût de javel. J'ai donc pris l'habitude en bas des pitons de chercher des sources d'eau potable.

Un jour alors qu'on était en poste avancé, les hommes de la ligne principale nous ont tiré dessus ; nous avons entendu les points d'impact autour de nous. Avec nos carabines, nous avons tiré en l'air pour faire savoir que nous n'étions pas les ennemis.

7) Quel accueil vous ont réservé les populations civiles coréennes ?

Il n'y a pas eu d'accueil spécifique de la part des civils coréens.

8) Quels souvenirs gardez-vous de vos permissions au Japon ?

Je n'ai pas eu de permission au Japon.

9) Quel souvenir conservez-vous des soldats coréens incorporés à vos côtés ?

Personnellement, je n'ai eu pas de contact avec les soldats coréens.

10) Quels étaient vos sentiments à l'égard de vos ennemis … ? Nord-Coréens ? Chinois ?

Je trouve que les ennemis étaient de bons et courageux soldats comme nous. Je ne ressentais aucune haine et je les respectais. Par exemple, après une attaque chinoise, nous avons découvert un ennemi blessé et l'avons évacué en le sortant sur un terrain escarpé pendant 3 kilomètres jusqu'à la ligne principale puisque nous étions en poste avancé.

11) Quel sentiment vous habite au moment de la signature de l'Armistice le 27 juillet 1953 ?

Au moment de l'Armistice, je n'ai pas compris qu'ils arrêtent les combats. Je pense qu'il fallait aller jusqu'au bout pour qu'il n'y ait qu'une Corée. J'ai l'impression d'avoir fait la guerre pour rien.

12) Avez-vous ensuite rejoins l'Indochine avec le Régiment de Corée ?

Non.

13) Selon vous, comment honorer et transmettre la mémoire du bataillon français de l'ONU aujourd'hui ? Œuvrez-vous personnellement en ce sens ?

Je parle dès que je peux de cette guerre car beaucoup de monde ne la connait pas. J'ai écrit mes « mémoires » ; toute ma famille connait mon histoire, et elles resteront pour les générations suivantes. C'est Alexandre, mon petit-fils, qui m'a suggéré d'écrire mes souvenirs. J'ai trouvé que c'était une bonne idée. Mes petits enfants sont très investis dans mon histoire.

14) Etes-vous retourné en Corée ? Si oui, quand, et quelles ont été alors vos impressions ?

Non, mais je tiens à dire que le gouvernement coréen est très reconnaissant envers les vétérans. Tous les ans, je reçois un mot et un présent. Il y a de bons rapports avec l'ambassade de Corée en France.